

L'éveil à la pensée réflexive

Philosopher avec des enfants du cycle III

Johanna Treiber-Leroy, Mémoire de 3e année du DUEPS présenté à l'université de Perpignan en novembre 2000

Philosopher avec des enfants du cycle III

L'éveil à la pensée réflexive chez l'enfant est-il possible? Comment procéder dans une classe primaire du cycle III? L'écoute attentive d'enfants en difficultés scolaires nous amène à penser qu'introduire le philosophe dès le début de l'enseignement pourrait donner sens à l'école et être une réponse pertinente à la fois aux difficultés d'apprentissage et aux problèmes du vivre ensemble. Ce mémoire interroge cette idée. Qu'est-ce " philosopher avec les enfants "? Nous essayons de le cerner à travers quatre grands courants philosophiques :

- Le concept " dialogue-action " (M. Lipman), basé sur l'idée que nos pensées de la vérité se laissent saisir à travers nos expressions langagières.
- " L'analyse de concepts " (Judy Kyle), fondée sur l'idée de la représentation de la connaissance comme une différenciation croissante des expériences.
- " L'étonnement philosophique " (G. Matthews) de reconnaître le paraître et donc de se reconnaître en tant qu'être réflexif.
- La " philosophie des lumières pour enfants " (W. Benjamin), dans le prolongement de Kant et de son *sapere aude*, comme philosopher en tant qu'expression et expérience de liberté.

Nous interrogeons le nouveau rôle de l'enseignant en tant que garant d'un processus de pensée réflexive et des principes démocratiques, puis le rapport entre les relations interpersonnelles et la construction de la pensée. Enfin nous examinons la conformité du " philosopher avec les enfants " avec les démarches préconisées par l'Éducation nationale. Mais comment philosopher avec vingt-sept élèves? Quelles sont les dynamiques dans les échanges interpersonnels et intrapersonnels qui peuvent émerger? Nous suivons le dispositif spécifique créé par Alain Delsol¹, sa mise en place, puis son évolution. Une analyse longitudinale sur une année, à partir du script des trente-deux séances (160 pages), interroge l'apport de ce dispositif, tant au niveau de la disposition spatiale qu'au niveau des responsabilités déléguées, et tente de faire apparaître les différentes dynamiques qu'il engendre dans les échanges interpersonnels. Enfin une analyse comparative de trois monographies nous éclaire sur le rôle de l'atelier philosophique dans les rapports intrapersonnels.

(1) Voir l'article d'A. Delsol dans *Diotime-L'Agora* n°8 (déc. 2000), et celui de J. Leroy dans le n°10 (juin 2001).